

## « Vers un avenir résilient : L'interface entre la science, la technologie, la politique et le secteur privé pour la réduction des risques de catastrophe »

2 - 3 octobre 2023  
Palais des Congrès, Tunis - Tunisie

### Note de cadrage

#### I. Contexte

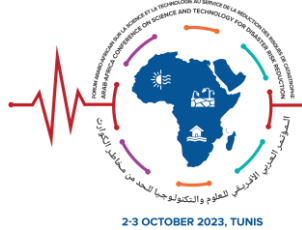
La réduction des risques de catastrophe (RRC) est une composante essentielle du développement durable. Elle vise à réduire la probabilité et l'impact des catastrophes. Le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe est un accord mondial adopté par les États membres des Nations Unies en 2015 qui esquisse les grandes lignes d'une approche globale de la réduction des risques de catastrophe.

Le Cadre de Sendai est axé sur quatre priorités d'action, à savoir comprendre les risques de catastrophe, renforcer la gouvernance des risques de catastrophe, investir dans la réduction des risques de catastrophe pour la résilience, et améliorer la préparation aux catastrophes pour une réponse efficace et « reconstruire en mieux » en phase de relèvement, de réhabilitation et de reconstruction.

Le Cadre de Sendai souligne l'importance des partenariats et de la collaboration entre les gouvernements, le secteur privé, le monde universitaire et la société civile dans la mise en œuvre des initiatives de réduction des risques de catastrophe. Cette approche tient compte du fait que la réduction des risques de catastrophe ne relève pas uniquement de la responsabilité d'un seul acteur, mais nécessite un effort global et coordonné entre plusieurs secteurs.

Le rôle de la communauté scientifique et technologique est mis en évidence dans le cadre de Sendai. Il se concentre principalement sur « les facteurs et scénarios de risques de catastrophe, notamment les risques de catastrophe émergents, à court, moyen et long terme ; le développement de la recherche pour des applications régionales, nationales et locales ; l'appui aux communautés et autorités locales ; et l'appui à l'interface science-politique pour la prise de décision » (par. 36 (b) du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe).

L'année 2023 marque le milieu de la période de mise en œuvre du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe. Elle offre une possibilité importante d'examiner et de renforcer la mise en œuvre du Cadre à l'horizon 2030 et de renforcer considérablement l'intégration avec d'autres accords internationaux. Les États membres ont réaffirmé le rôle



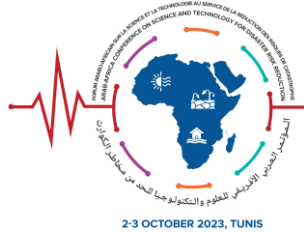
déterminant et transversal de la science, de la technologie et de l'innovation dans le renforcement de l'efficacité et de l'efficience de la résilience aux catastrophes – en renforçant et en encourageant leur plus grande application pour appuyer et accélérer la mise en œuvre du Cadre de Sendai et de ses quatre priorités.

L'interface entre la science, la technologie, la politique et le secteur privé est très importante pour la mise en œuvre des résultats de l'examen à mi-parcours du Cadre de Sendai. La participation des organisations scientifiques et universitaires est essentielle pour comprendre les causes sous-jacentes des catastrophes, élaborer des stratégies efficaces de réduction des risques et garantir que ces stratégies sont fondées sur des données probantes.

Les gouvernements jouent un rôle crucial dans l'élaboration de politiques et de réglementations pour soutenir les initiatives de réduction des risques de catastrophe et dans la création d'un environnement propice permettant au secteur privé et aux entreprises d'investir dans la réduction des risques de catastrophe. Le secteur privé et les entreprises ont un rôle crucial à jouer en investissant dans des initiatives de réduction des risques de catastrophe qui garantissent la sécurité de leurs employés, clients et actifs. Dans le même temps, l'innovation, les nouvelles recherches et les solutions en matière de gestion des risques de catastrophe et de développement sont encore dominées par le secteur privé. La collaboration entre la communauté scientifique et technologique, l'action des pouvoirs publics et le secteur privé est essentielle pour faire progresser les efforts de prévention et de préparation aux catastrophes et appuyer les efforts des gouvernements dans la mise en œuvre du Cadre de Sendai.

C'est pourquoi la réduction des risques de catastrophe est un aspect essentiel des stratégies globales de développement. Si les acteurs nationaux et infranationaux sont les principaux responsables de la gestion des risques de catastrophe, le secteur privé a également un rôle essentiel à jouer en contribuant aux efforts d'atténuation et en bâtissant des communautés plus résilientes. Le secteur privé apporte une contribution significative aux économies nationales et son soutien à la réduction des risques de catastrophe peut contribuer à minimiser les conséquences économiques négatives. Il peut également contribuer aux efforts de réduction des risques de catastrophe de plusieurs manières, notamment par l'investissement dans la recherche et le développement d'infrastructures résilientes, en assurant la continuité des services essentiels lors des catastrophes, en appuyant les efforts des pouvoirs publics en matière de réponse aux catastrophes et en renforçant les systèmes d'alerte précoce. La participation du secteur privé dans le cadre de partenariats multipartites est essentielle dans les politiques mondiales telles que le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, le Programme de développement durable à l'horizon 2030, l'Accord de Paris sur le climat et le Nouveau programme pour les villes.

Néanmoins, dans de nombreux pays, la contribution du secteur privé aux efforts de gestion des risques de catastrophe est encore sous-évaluée. Il est donc essentiel que le secteur privé passe du statut de simple source passive de financement à celui d'acteur engagé, capable de proposer



2-3 OCTOBER 2023, TUNIS

des solutions innovantes. En outre, le secteur privé s'appuie fortement sur une infrastructure de service public robuste pour garantir le bon déroulement des opérations commerciales.

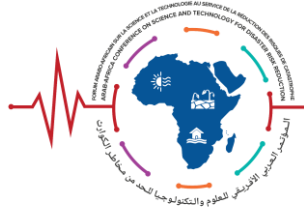
Le manque de collaboration et de coordination entre la communauté scientifique et technologique et les pouvoirs publics serait un obstacle majeur pour l'interface entre ces secteurs. Il arrive souvent que la recherche scientifique ne soit pas intégrée aux processus d'élaboration des politiques, tandis que les entreprises restent ignorantes des dernières avancées scientifiques en matière de réduction des risques de catastrophe. Dans ce cas, un fossé se creuse entre la communauté scientifique, l'action des pouvoirs publics et le secteur privé, entravant ainsi les progrès de nature à renforcer la résilience des communautés. Pour relever ces défis, il est impératif de comprendre le lien entre la science, la politique et le secteur privé dans la réduction des risques de catastrophe. Cela nécessite l'harmonisation des connaissances scientifiques avec les décisions politiques et les pratiques commerciales pour permettre la formulation de stratégies efficaces de prévention et de préparation aux catastrophes.

Par ailleurs, il existe de nombreuses possibilités de collaboration et de coordination entre ces secteurs. Les partenariats public-privé, par exemple, offrent un moyen efficace d'exploiter les ressources et l'expertise des secteurs public et privé. De leur côté, les universités et les instituts de recherche peuvent jouer un rôle crucial en réduisant la fracture entre la science, la technologie et la politique. Ils peuvent y parvenir en menant des recherches qui éclairent directement l'élaboration des politiques et en offrant une formation et des informations aux décideurs politiques et aux chefs d'entreprise, facilitant ainsi une approche plus éclairée et collaborative pour aborder la réduction des risques de catastrophe.

En conclusion, l'examen à mi-parcours du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe souligne la nécessité d'une plus grande collaboration entre les parties prenantes dans les efforts de réduction des risques de catastrophe. En tenant compte des défis et possibilités ci-dessus et en comprenant les liens entre la science, la technologie, la politique et le secteur privé en matière de réduction des risques de catastrophe, nous pouvons élaborer des stratégies efficaces à même de favoriser le développement durable et le renforcement de la résilience aux catastrophes. La conférence vise à relever ces défis et à proposer un engagement en faveur d'un partenariat et d'une action renforcées en faveur de la mise en œuvre du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe et de son examen à mi-parcours.

### **Objectif :**

L'objectif de la Conférence arabo-africaine sur la science et la technologie pour la réduction des risques de catastrophe : « Vers un avenir résilient : L'interface entre la science, la technologie, la politique et le secteur privé pour la réduction des risques de catastrophe » est de :



- Examiner les questions fondamentales, les obstacles, les exigences et les perspectives associés à l'intégration de la science dans les processus d'élaboration des politiques, tout en présentant également des approches réussies dans les régions arabe et africaine ;
- Explorer les orientations futures pour établir une interface solide entre la science, la technologie, la politique et le secteur privé et élaborer des politiques fondées sur des données probantes en matière de réduction des risques de catastrophe en Afrique et dans les pays arabes ;
- Parvenir à un consensus sur un ensemble d'engagements essentiels de la part des organisations scientifiques, universitaires et du secteur privé pour faire avancer l'application de la science et de la technologie dans la réduction des risques de catastrophe.

### Résultat :

La Conférence arabo-africaine sur la science et la technologie pour la réduction des risques de catastrophe devrait atteindre les résultats suivants :

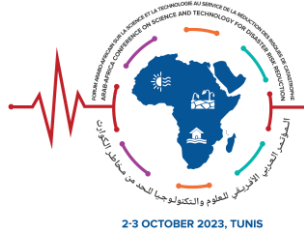
- Approuver un engagement résolu en faveur de l'application de la science et de la technologie à la réduction des risques de catastrophe, conformément à l'objectif et aux cibles du Cadre de Sendai et aux résultats de l'examen à mi-parcours.
- L'Appel arabo- africain de Tunis à renforcer l'interconnexion entre la science, a technologie, la politique et le secteur privé au service de la réduction des risques de catastrophe.

Les résultats de la conférence éclaireront la 28ème session de la Conférence des Parties sur le changement climatique (COP28) à Dubaï, Émirats Arabes Unis, en décembre 2023 et les plateformes régionales arabe et africaine pour la réduction des risques de catastrophe en 2024.

### Organisation de la Conférence

La Conférence arabo-africaine sur la science et la technologie pour la réduction des risques de catastrophe se déroulera en séances plénières et thématiques autour des quatre priorités de Sendai. La Conférence comprendra des discussions interactives pour le partage des expériences et des connaissances entre les pays des régions africaine et arabe et présentera les dernières innovations, le savoir-faire technique, les outils et techniques de réduction des risques de catastrophe du secteur privé et du monde universitaire.

Les débats qui s'étaleront sur deux journées aboutiront à un document final de la conférence, qui sera entériné par le « Président » de la conférence et convenu par tous les participants.



## Participation

La Conférence arabo-africaine sur la science et la technologie pour la réduction des risques de catastrophe devrait accueillir plus de 300 participants des pays arabes et africains, notamment les points focaux nationaux du Cadre de Sendai, les représentants d'institutions nationales de recherche, d'institutions scientifiques et universitaires (Groupe consultatif scientifique et technique arabe, Groupe consultatif scientifique et technique africain), Nations Unies et organisations internationales, donateurs, organisations intergouvernementales, secteur privé, secteur public, entre autres.

Tous les participants doivent s'inscrire en ligne via le lien suivant :

<https://indico.un.org/event/1006698/>

Lien vers le site de la conférence :

[Towards a Resilient Future: The Arab-Africa Science, Technology, Policy & Private Sector Nexus for Disaster Risk Reduction | UNDRR](#)

